

■ théâtre musical

spectacle
joué en mandarin
surtitré en français

musique
Njo Kong Kie

texte
Wong Teng Chi

direction musicale
Njo Kong Kie

mise en scène
Tam Chi Chun

musiciens
Yukie Lai, Njo Kong Kie

durée | 1h20

avec

**Jordan Cheng,
Tan Chee Shen**

lumières

Kwok Kee Gabriel Fung

13 › 21 mars 2020

production : Music Picnic,
Macau Experimental Theatre
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

prochainement

i was looking at the ceiling and then I saw the sky

June Jordan | John Adams | Marianne Pousseur | Enrico Bagnoli
Compagnie Khroma | 27 mars › 2 avril 2020

vous qui savez ce qu'est l'amour | d'après *Le Nozze di Figaro* de Mozart
Romie Estèves | Compagnie La Marginaire | 23 avril › 6 mai 2020

l'offrande musicale | Jean-Sébastien Bach
Johannes Pramsohler | Ensemble Diderot | 13 › 17 mai 2020

la tragédie de salomé | Julien Masmondet
Ensemble Les Apaches | 28 mai 2020

Mr. Shi
and his
lover

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber

réservations 01 53 05 19 19 | athenee-theatre.com | [@atheneetheatre](https://www.instagram.com/atheneetheatre)



Le Comptoir des défricheurs de terroirs vous propose une sélection de vins d'auteurs et une cuisine de saison faite maison. Au 1^{er} étage du théâtre, son équipe vous accueille une heure avant et après chaque représentation, ainsi que pendant les entractes.

Le personnel d'accueil est habillé par les créations



■ théâtre musical

spectacle
joué en mandarin
surtitré en français

musique
Njo Kong Kie

texte
Wong Teng Chi

direction musicale
Njo Kong Kie

mise en scène
Tam Chi Chun

musiciens
Yukie Lai, Njo Kong Kie

13 › 21 mars 2020

©maïte martin atelier graphique / assisté par benjamin fernandes / impression mouaté / licence n° 1925

Mr. Shi and his lover

Une étrange affaire : il n'y a pas meilleure façon de qualifier l'histoire qui a inspiré *Mr. Shi and his lover*. Étrange, puisqu'elle a commencé et s'est poursuivie dans un pays lointain, qu'elle est intimement liée à l'un de ces arts qui nous demeure peu familier, qu'elle touche à l'univers confiné et policé de la diplomatie et des ambassades, aux secrets de l'espionnage, et, enfin, à des mystères amoureux où fleurissent certaines fluidités de genre qui, à l'époque des faits, ne revendiquaient pas encore leur étrangeté sous le mot « queer ».

Résumons l'histoire : en 1964, B*** B***, un jeune employé de l'ambassade de France, se lie d'amitié avec S*** P*** P***, un chanteur de l'Opéra de Pékin, qui interprète, selon la tradition chinoise, des rôles féminins. Ils deviennent bientôt proches, si proches que le jeune chanteur finit par avouer son secret à son nouvel ami : il est en fait une femme, dont les parents ont couvert la véritable identité, ce qui lui a permis de faire carrière. Peu après cette confidence, le sentiment amoureux qui naît entre les deux jeunes gens trouve, on ne sait comment, une consommation physique. Bientôt muté au Moyen-Orient, B*** revient en Chine quelques années plus tard, car on lui a appris qu'il avait un fils. Pour protéger sa nouvelle famille, il accepte de sortir des secrets de l'ambassade pour le compte des services secrets chinois. Il le fera cinq ans durant. Suivront d'autres exils, d'autres retrouvailles, jusqu'à ce que la famille s'installe à Paris en 1982. Découverte par le contre-espionnage français, l'affaire éclate un an plus tard. Les époux sont condamnés à six ans de prison. S*** P*** P*** est gracié à la demande du gouvernement chinois ; B*** purgera sa peine... Et maintiendra que ce n'est que lors du procès qu'il a découvert, après vingt ans de duperie, que sa prétendue progéniture était un métis acheté à des Ouïgours... Et que sa femme était un homme.

Voilà pour les faits, qui, on le comprend, fascinèrent. Quels stratagèmes ambigus, quelle part de déni, de mensonge, a bien pu exister de part et d'autre ? B***, attiré par les hommes dans sa jeunesse, a-t-il réellement été trompé... ou a-t-il voulu l'être ? S*** P*** P*** a-t-il seulement manipulé un jeune homme mal déniaisé... ou était-il, malgré tout, sincère ? Aborder ces questions, c'est s'approcher de ce qui est sans doute la part la plus improbable, la plus dérangeante, de l'affaire : au-delà des manigances, des invraisemblances, de l'enfant factice, des aveux et des désaveux, il semble qu'il y ait bien eu, entre ces deux-là, une réelle histoire d'amour...

C'est en tout cas le postulat de ce spectacle, qui révèle l'autre face de l'histoire. Car on ne connaît sans doute que la version des faits de B*** B***. Il a été commenté, filmé, révélé. Puis transformé (en 1988) en personnage de fiction dans *M. Butterfly*, une pièce de David Henry Hwang jouée 777 fois à Broadway, et bientôt adaptée à l'écran par David Cronenberg avec Jeremy Irons. B*** a accepté d'apparaître dans des documentaires, a pris la parole, livré sa vérité. Mais que sait-on de S*** P*** P*** ?

Mr. Shi se révèle ici, et avec lui toute une tradition, celle de l'Opéra de Pékin, qui date de la fin du XVIII^e siècle. Les auteurs de cet opéra la convoquent sous forme de citations, notamment avec la réinterprétation contemporaine d'une danse de *La Concubine favorite s'enivre*, célèbre histoire d'une courtisane dédaignée par l'empereur, qui boit seule tous les alcools du banquet qu'elle lui a préparé, avec l'aide récalcitrante de ses deux eunuques.

Autre référence évoquée ici, *La Romance de Liang Shanbo et Zhu Yingtai*, légende classique de l'opéra chinois, maintes fois adaptée au cinéma et à la télévision, raconte l'histoire d'une fillette qui se travestit en garçon pour pouvoir accéder à une éducation. S'ensuivront, évidemment, une rencontre amoureuse et une suite de quiproquos et de drames, jusqu'à la réunion des deux amants, bientôt transformés en papillons et voletant vers l'infini. De ces amants-papillons à la Madame Butterfly de Puccini, il n'y a sans doute qu'un battement d'ailes...

En regardant de la Chine vers l'Europe se dévoile une autre intimité, où l'attrait des masques est qu'ils ne tombent pas mais se portent avec séduction, où une culture chinoise tragi-comique de l'androgynie et des jeux avec le genre prend corps, sur fond de fascination entre Orient et Occident, et d'éternel attrait des amours impossibles. De telles attractions se passent de la morale, des loyautés nationales, des conventions. Loin du fait divers, c'est bien ce que raconte cet opéra de chambre conçu entre Toronto et Macao, qui allie la musique contemporaine à la pop asiatique des années 1960 et à la tradition chinoise, comme pour mieux s'affranchir des genres.

• texte Lola Gruber